

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 74 (2012)
Heft: 8

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Chargement manuel.



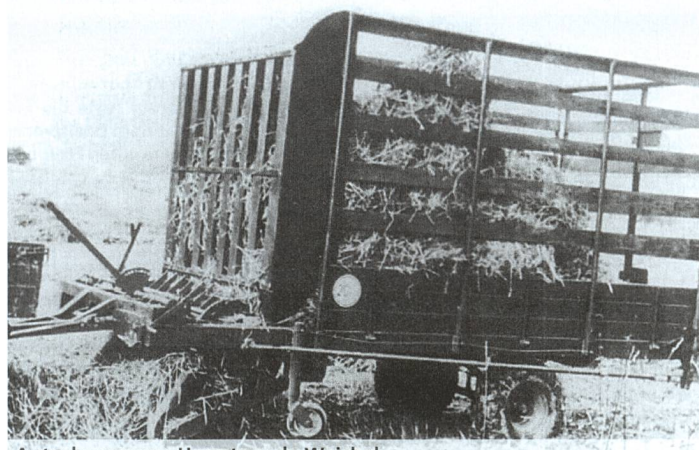
Prototype de convoyeur à chaînes de Bucher (1957).



Chargeur Agrar avec entraînement par les roues.



Tracteur et autochargeuse 2.5 de Bucher (1962).



Autochargeuse « Hamster » de Weichel.



Autochargeuse Tempo d'Agrar.



Cargotrac 30 de Rapid (1964).



Autochargeuse Rapid Special attelée à un Rapid (10 ch).

Il y a un demi-siècle naissaient les autochargeuses

En Suisse, les premières autochargeuses ont fait leur apparition sur les exploitations il y a cinquante ans. Tout d'abord hésitante, cette technique a réussi à s'imposer très rapidement. L'auteur, technicien en machines agricoles averti, en relate l'évolution.

Paul Müri

Dans la seconde moitié du 19^e et la première du 20^e siècle, les agriculteurs se dirigent de plus en plus vers la culture des herbages en vue de l'intensification laitière. Plus tard, et suite au plan Wahlen mis sur pied pour approvisionner la population pendant la Deuxième Guerre mondiale, les paysans étendent leurs surfaces de grandes cultures. Après la guerre, le retour vers la production laitière se réaffirme. Et là, il faut à nouveau plus de transports de fourrage, d'herbe fraîche ou sèche, d'ensilage préfané, de feuilles de betteraves et autres. L'herbe des prairies, il faut la faucher, la conserver, la charger et la décharger et puis la stocker :

autant de tâches manuelles fatigantes, gourmandes en heures. Les lecteurs un peu plus âgés se souviendront certainement de ces périodes de foin : lorsque, après trois jours, le foin andainé était enfin sec, plusieurs personnes venaient à la rescousse pour le charger. Mais, avec le temps la main d'œuvre se fait rare et... l'on peut, désormais, gagner plus d'argent en moins de temps dans l'industrie !

La transition

En fait, un système de chargement automatique apparaît assez tôt déjà : c'est après la Deuxième Guerre mondiale que l'on élabore et construit des systèmes animés à la prise de force. Toutefois, la répartition de la récolte dans l'autochargeuse demande toujours un gros effort manuel d'une ou deux personnes. D'autres possibilités existent pour mécaniser le chargement du fourrage. Il s'agit

de la hacheuse et de la presse à balles basse densité. Mais ce type de machines n'est utilisé que par de plus grandes exploitations ou des entreprises en travaux agricoles. En fait, les hacheuses étaient déconseillées vu l'échauffement produit lors de la coupe journalière ; quant au foin, il en ressortait très abîmé.

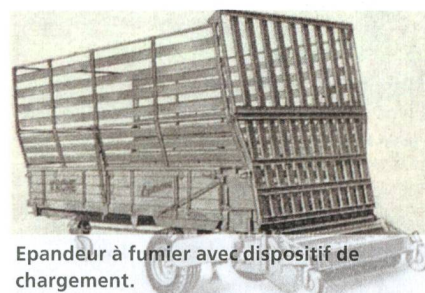
L'idée

Etant donné qu'un dispositif de ramassage existait déjà, il était naturel de l'associer à un véhicule de transport. Il fallut cependant quelques années pour concrétiser cette idée. Ainsi l'autochargeuse pouvait servir aux travaux de grandes et petites exploitations. Pour la première fois, un homme seul pouvait exécuter le transport et le déchargement du véhicule qu'il s'agisse d'herbe, de foin, d'ensilage ou de paille. En plus, les autochargeuses s'avèrent plutôt stables dans les pentes. Ce faisant,

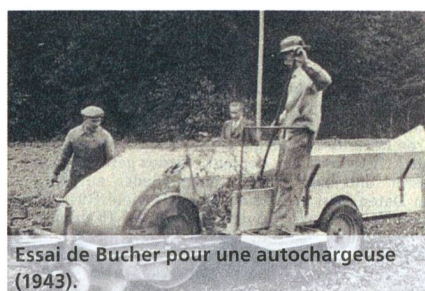
Les photos sont issues des prospectus des firmes et du journal *Tracteur et la machine agricole*



Pöttinger ne rejoint les fabricants d'autochargeuses qu'en 1963 : la société est actuellement leader du secteur !



Epandeur à fumier avec dispositif de chargement.



Essai de Bucher pour une autochargeuse (1943).

le travail diminue de 10 % par rapport à la manutention fastidieuse d'avant. A juste titre, l'on peut dire que l'autochargeuse est l'une des réalisations les plus abouties issue des progrès naissants de la mécanisation agricole.

Qui a inventé l'autochargeuse ?

C'est en général Ernst Weichel du Bade-Wurtemberg, co-fondateur de la culture organo-biologique, qui est cité comme inventeur. Après son bac et cinq ans de service militaire, il reprend la ferme paternelle (16 ha) et met, dès le début, ses nouvelles idées en route. En 1950, il présente le premier prototype à l'exposition de la DLG qui se tient alors à Cologne, où son invention rencontre un intérêt mitigé. Et même plus tard, il devra lutter très longtemps afin d'obtenir un brevet pour ce remplissage par le bas. Les premiers à recevoir la licence de fabrication seront Steyr et Hagedorn.

Lors de l'exposition de la DLG à Munich en 1962, cinq fabricants d'autochargeuses sont présents et, deux ans après, la foire qui se déplace à Hanovre, en compte une quarantaine, à l'inclusion de l'entreprise suisse Rapid. Celle-ci présente en première mondiale la chargeuse automotrice Cargotrac 30. Une fois les premiers doutes évacués, les agriculteurs se laisseront facilement convaincre par les avantages d'un tel véhicule.

Construction d'autochargeuses en Suisse

Le fait que Bucher-Guyer ait déjà construit un prototype en 1943 est assez peu

connu. Cependant, c'est en 1956 que le développement reprend et que la firme obtient un brevet en 1957 pour un fond mouvant se déplaçant avec la paroi arrière. D'autres brevets s'ensuivent : en 1962, la célèbre autochargeuse Bucher 2 S arrive sur le marché. Ce faisant, Bucher, ainsi que Weichel et Agrar, sont les premiers constructeurs d'autochargeuses. En 1958, Agrar fait breveter la première autochargeuse avec un convoyeur à chaînes sans pick-up. D'autres entreprises et autres bricoleurs ingénieux s'y étaient depuis longtemps attelés, comme par exemple le Lucernois Lambert Moos.

Il s'agissait, en fait, d'un système de remplissage par le haut alors que Weichel inventait un système par le bas permettant une forte compression. Afin d'épargner des coûts, des épanduses à fumier adaptables à l'autochargeuse – et vice versa – sont proposées.

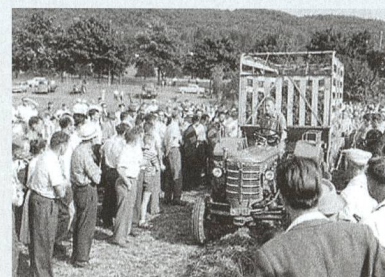
Mais charger, ce n'est pas tout !

Si le chargement était gérable par une seule personne, le transport à la ferme – notamment le foin préfané – était toujours un travail pénible, sans grue ou griffe. Souvent, les femmes, les enfants et des personnes plus âgées devaient remplir la souffeuse. La situation s'améliore lorsque l'autochargeuse est équipée d'un dispositif de coupe. De plus, les installations et appareils de dosage facilitent grandement la tâche.

Perspectives

Durant ces dernières années, l'autochargeuse s'est vue concurrencer par l'ensi-

Une démonstration mémorable au Strickhof



« Hamster », l'autochargeuse de Weichel montre ses performances.

Sous un soleil de plomb, le 21 juillet 1962, une démonstration pour fourrage vert et sec au Strickhof rassemble un millier d'agriculteurs. Tout d'abord, les andains sont constitués, puis les diverses possibilités de chargement, pressage à haute et basse densité, de chargement au frontal et d'ensilage sont présentées. Une presse faneuse (un conditionneur à rouleau) et une pirouette présentée par Fahr en 1961 viennent clore la démonstration.

Toutefois, les trois prototypes d'autochargeuse Agrar-Tempo « Hamster » et Bucher 2 attirent tout particulièrement l'attention. C'est là que les autochargeuses commencent leur ascension : en 1962 elles sont plutôt disséminées sur les exploitations suisses alors que leur chiffre grimpe jusqu'en 1969 pour arriver à 40 000 unités !



Attelage pour autochargeuse avec moteur auxiliaire.

leuse. En effet, le changement de procédé de l'ensilage de l'herbe en coupe courte à l'année, en lieu et place de l'affouragement d'herbe a pris toujours plus d'importance d'une part et, d'autre part, l'augmentation des pâtures pour les animaux a fait baisser les ventes des autochargeuses de manière drastique.

A côté de l'autochargeuse traditionnelle – dont le confort de conduite n'a cessé de s'améliorer durant toutes ces années – les remorques d'ensilage (ou à coupe courte) ont gagné du terrain face aux ensileuses. Elles disposent de rotors d'amenée et de dispositifs de coupe comprenant jusqu'à 50 couteaux et rouleaux doseurs. Pour augmenter leurs performances s'ajoutent à cela l'électronique de guidage et la technologie Isobus. Aujourd'hui, quelque 300 autochargeuses sont vendues par année. Néanmoins, Bucher-Guyer a cessé de proposer une finition individuelle en 1998. Pour sa part, GVS Agrar poursuit – toujours avec succès – sa fabrication d'autochargeuses indigènes. ■



Autant de visiteurs à Rafzerfeld qu'en 2010? Les organisateurs ont bon espoir.

Championnat suisse de labour à la Traktorenfest les 18–19 août

Depuis l'automne dernier, les préparatifs pour la 4^e « Traktorenfest » à Rafzerfeld, commune de Wil (ZH), vont bon train. C'est sur le terrain renaturalisé d'une carrière que se dérouleront les 18 et 19 août prochain le Championnat suisse de labour ainsi que les éliminatoires permettant de participer à la Finale Suisse de gymkhana de tracteurs et machines agricoles au Jura le 26 août.

En marge des épreuves, un programme attrayant est prévu pour le public qui va de l'exposition de machines agricoles à la place de jeux, en passant par une présentation des produits « Landi » et des associations telles que les Amis des anciennes machines agricoles. Musique, cantine, bar et divers groupes musicaux animeront cette fête samedi et dimanche.

Tester sa force

Tirer une charrue sur 25 m en un temps record. Une attraction inattendue pour des groupes, hommes et femmes, de huit personnes.

Plus de détails en allemand sur www.traktorenfest.ch



Tirer une charrue sur 25 m en un temps record. Une attraction inattendue pour des groupes.

Tractor Pulling – saison 2012

La saison 2012 du Tractor Pulling touche à sa fin. Les passionnés auront encore cinq fois l'occasion de se rencontrer afin de suivre ces joutes qui deviennent de plus en plus populaires. Ci-après, les lieux et dates des prochaines compétitions : du 10 au 12 août à Arisdorf (BL), les 18 et 19 août à Chavornay (VD), du 24 au 26 août à Knutwil (LU), les 1^{er} et 2 septembre à Puplinge (GE), et les 15 et 16 septembre à Cudrefin (VD). Pour plus d'infos, consulter www.tractorpulling.ch



Le Tractor-Pulling, cinq fois encore en 2012.